

UN ANCIEN CARRELAGE ESTAMPILLÉ A FOUG ¹

Note sur une industrie locale :

Société Sainte-Anne de carrelages & céramiques V. DECKER MOURAUX & Cie de FOUG près Toul par Jacques FOURNIER

Il faut bien reconnaître que l'on connaît peu de choses sur cette usine de carrelages. Un article paru dans le n° 136 des Etudes Toulaises laisse quelques zones d'ombre. Ce que nous apportons de nouveau avec cette note, ce sont les noms des créateurs et des premiers responsables à l'origine de l'entreprise.

D'après une citation dans les Annales de géographie, M. Decker dirigeait, sinon la faïencerie, au moins les travaux de construction en 1901. Un sondage réalisé en profondeur pour l'établissement des fondations lui a donné l'occasion de transmettre des informations à l'auteur de cette étude ².

Le premier directeur aurait été Léon Richard jusqu'en 1917. Léon Richard était centralien luxembourgeois ³.

Quant à Mouraux, nous n'avons pas su en déterminer ni le rôle, ni la fonction. Il devait être, pour le moins, actionnaire avec Decker, le nom de Paul Servais n'apparaissant



1897 : Fondation de l'usine de carrelage à Foug près Toul par Paul Servais (1848 -1908), de Servais Werke A.G., Ehrang (marié à Marie (Missy) Collart), fils aîné de Philippe Servais.



Raisons sociales
des sociétés
de Paul Servais

1. Foug : De fagna (hêtraie). Les habitants de Foug s'appellent les Faouins. Foug se trouvait sur la voie romaine allant de Reims à Toul par Savonnières et Nasium. Fortifications gauloises; fermes gallo-romaines et franques. Oppidum en éperon barré des Leucques. Siège d'une prévôté du bailliage de Saint-Mihiel. Château fort dit de la Reine Blanche (1218), détruit. Val de l'Asne de lanon (vue étendue sur une plaine). Le val de l'Asne, où coule aujourd'hui l'Ingressin, est l'ancien lit de la Moselle lorsqu'elle se jetait encore dans la Meuse avant d'être capturée par la Meurthe.

2. In, La vallée de l'Ingressin et ses débouchés dans la vallée de la Meuse, G. Bleicher, Annales de Géographie, Année 1901, Volume 10, Numéro 49, pp. 17-26 - citation pour Decker, page 21

3. Léon Richard (1887-1956), neveu d'Adolphe Richard (1846) est le fils de Lucien Richard, frère d'Adolphe et l'un des pères de la constitution luxembourgeoise de 1848. Léon, né à Diekirch, débute sa carrière aux usines sidérurgiques d'Esch, de Dudelange et de Monceau-sur-Sambre, puis se tourne lui aussi vers l'industrie de la céramique. De 1890 à 1900 il dirige la faïencerie Villeroy et Boch de Vaudervange (Wallerfangen), puis de 1901 à 1917 la fabrique de carrelages en céramique de Foug, près de Toul.

<http://www.jean-claude.trutt.com/article.php?id=3>

1909 S. T. Richard, Léon, Directeur de la Société anonyme des carrelages céramiques de Foug, (Meurthe-et-Moselle). In, Société des Ingénieurs Civils de France, Fondée en 1848, Annuaire de 1906

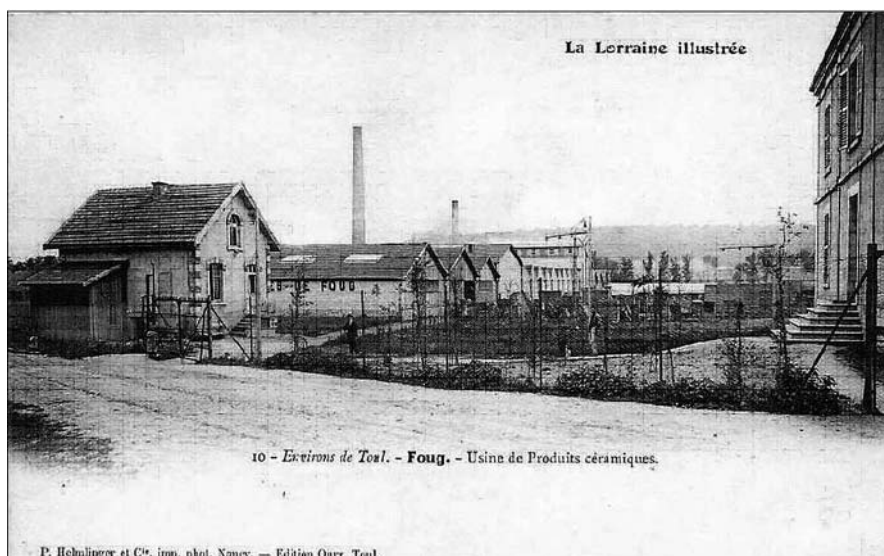
pas dans la raison sociale de la nouvelle société de Foug.

Pour ce qui est de Sainte-Anne, M. Gérard Howald nous fait part d'une des sources utilisées pour la publication de son article sur Foug, dans le n°44 des Etudes Toulaises : " Dans un rapport de 1933-34 "ville de Foug plan d'extension et d'aménagement", en 1897 une usine venait s'implanter sur son territoire et, en 1899, une société était constituée pour y fabriquer des carreaux et pavés céramiques en grés non vitrifié. Cette société prit le nom de Sté Ste-Anne des carrelages céramiques de Foug.

La production du début avec un four et une quarantaine d'ouvriers s'est constamment accrue jusqu'en 1914 où sept fours, occupant 250 ouvriers, produisaient 260 000 m² annuellement. "

Le tonnage de matières et marchandises transportées dépassait 20 000 tonnes. Les transports se faisaient essentiellement par la voie d'eau, sur le canal de la Marne au Rhin et par le chemin de fer de la Compagnie de l'Est, ligne de Paris à Strasbourg, les produits finis prenant le même chemin.

La guerre (14-18) a arrêté cette progression. Fin 1918 la fabrication a été reprise, mais à production un peu réduite. Le nombre d'ouvriers n'a atteint que la moitié du chiffre d'avant guerre.



Maison Paul Servais,
boulevard Royal,
Luxembourg

**Paul Servais (Weilerbach ⁴ 1848 - Ehrang 1908)
Fondateur de l'usine de carrelage de Foug**

" Outre ses propres usines céramiques d'Ehrang et de Witterschlick, il avait créé celles de Foug-lez-Toul en France (dont Léon Richard était directeur) et de Radom-lez-Varsovie ⁵ en Pologne ⁶ ". La Maison Servais à Mersch a été classée monument national par le gouvernement luxembourgeois en 1990. C'est aujourd'hui, le centre national de littérature (CNL) du Luxembourg.

4. Weilerbach est située sur la rive luxembourgeoise de la Sûre, entre Bollendorf-Pont et Echternach. Ehrang/Quint est rattachée à la ville de Trèves (All.) depuis 1969.

5. Radom se trouve dans le centre de la Pologne, dans la partie méridionale de la Voïvodie de Mazovie, à 100 km au sud de Varsovie, sur la rivière Mleczna.

6. Extrait de : *Biographie nationale du pays de Luxembourg : Fascicule 20, 1972* - Les Familles SERVAIS par Jules Mersch, pages 427 à 430, d'après L. Richard (1913)
http://www.luxemburgensia.bn.l.lu/cgi/luxonline1_2.pl?action=fv&sid=lux-bio&vol=20&page=427&zoom=3

Pourquoi, Paul Servais, qui produisait des articles similaires en Allemagne et au Luxembourg a-t-il choisi cet emplacement ? La présence du canal et de la voie de chemin de fer, certes, mais encore. Ses associés potentiels qu'étaient Mouraux et Decker ont peut-être apporté le terrain. Bien des conjectures et rien de bien certain.

Qu'offrait Foug, à un industriel du Luxembourg, plutôt tourné vers l'Allemagne ?

Enfin est-ce la présence de cette usine de carrelage et sa population ouvrière dans un monde d'agriculture qui influa sur la décision de Camille Cavallier de créer ses fonderies à Foug en 1905 ? Autant de questions que nous laissons sans réponse.

Au cours des deux guerres mondiales, l'usine a travaillé pour la Défense Nationale. De 1914 à 1918 elle a produit des munitions, dont des grenades-citron, modèle 1916 ⁷, et des obus de 1938 à 1940. Souvent les productions de munitions et d'obus se confondent entre l'usine de carrelage et les fonderies voisines dans les textes et les exposés postérieurs sur les deux guerres mondiales.

À partir de 1915, l'usine a construit une grosse grenade cylindrique défensive équipée d'un nouveau modèle d'allumeur à percussion ("la grenade asperge"). Entre avril et juillet 1915 ⁷, les ateliers de Foug fabriqueront également 48 000 grenades à manche copiées sur le



Le village, l'usine céramique et les fonderies



L'usine de carrelage et la sortie des ouvriers



Foug les usines et le village dans les années 1960
(carte postale vue aérienne CIM, éditions Combier)

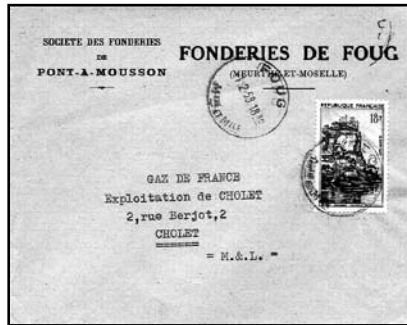


Carrelage de la fin du XIX^e siècle en bon état de conservation avec l'inscription en médaillon de l'ancienne " Fabrique de carrelages V. DECKER MOURAUX & Cie Foug près de Toul ", des années 1897 -1935. Représenté par deux blasons dont la croix de Lorraine et les armoiries de Toul - estampillé en relief : V. DECKER MOURAUX & Cie, Marque déposée - Dimensions : carré de 15,8 cm de côté, épaisseur 1,8 cm

7. Voir : pagesperso-orange.fr/militaria14-18/p3.htm et <http://bleuhorizon.canalblog.com/archives/2007/05/08/4886367.html>

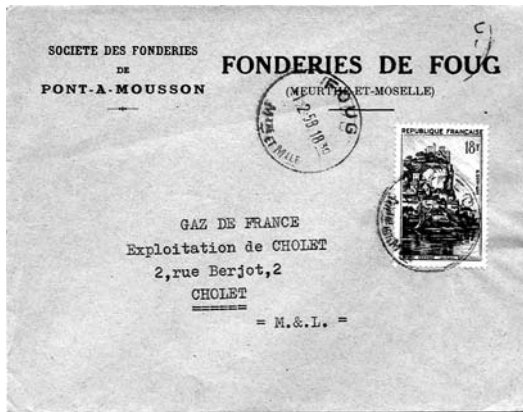
modèle allemand et bien sûr la mise au point et la fabrication de la célèbre petite grenade-citron que chaque poilu connaîtra et utilisera tout au long du conflit.

L'usine a été détruite par les bombardements de la seconde guerre mondiale. À son emplacement, repris par les Fonderies voisines, Pont-à-Mousson construira une usine de plastification en grande série de canalisations et raccords en chlorure de polyvinyle. Cette société filiale dénommée " Société pour la fabrication d'objets moulés " (Sofom), aura, en 1951, pour directeur général Pierre Ageron ⁸ ancien directeur de la fonderie de Foug ⁹.



LFM, cachet " Usine de Foug, atelier militaire de pyrotechnie "

L'usine de carrelage en 1917



En-tête sur enveloppe et vue de la fonderie

8. AGERON, Pierre. 1903, engagé à Pont-à-Mousson ; 1905 participe à la création des fonderies de Foug ; 1919 sous-directeur de l'usine de Foug ; 1924 directeur-adjoint de l'usine de Foug ; 1931 à 1945 directeur de l'usine de Foug, puis administrateur des Pompes Noël de Liverdun et en 1951, directeur général de l'usine de plastique de Foug. Cf. Arts et Métiers, n° 12, décembre 1957, page 82.

9. L'usine des Fonderies de Pont-à-Mousson de Foug a été édifiée en 1905 sur d'anciennes prairies humides en bordure du canal de la Marne-au-Rhin. L'activité a toujours été la fabrication de tuyaux et de raccords en fonte (et durant quelques années en plastique). Après la seconde guerre l'usine a été profondément modernisée.



BIBLIOGRAPHIE

Voir à ce propos les trois numéros des *Etudes Toulouses* sur Foug :

- Etudes Toulouses n° 63 : *Foug (1900-1915) : De la vigne à la fondrie, une renaissance*, Andrée et Irène CAMPANNI
- Etudes Toulouses n° 44 : *Quelques cartes de Foug*, Gérard HOWALD
- Etudes Toulouses n° 136 : *FOUG*, Maurice BEKOUASSA

Les industries de la famille Servais : Industrie.lu

<http://www.industrie.lu/servaisehrang.html> et

<http://www.industrie.lu/servais>

Famille Servais : Bibliothèque nationale de Luxembourg -

Collection Luxemburgensia online

http://www.luxemburgensia.bnl.lu/cgi/luxonline1_2.pl?action=co&sid=luxbio

Bibliothèque nationale, 37, Boulevard F.D. Roosevelt L-2450 Luxembourg

Le site luxemburgensia online permet un accès plus facile à des ouvrages luxembourgeois. Ce site présente des listes de différentes publications luxembourgeoises (quotidiens et hebdomadaires, ouvrages de référence et cartes postales etc.)

Mémorial du Grand-duché de Luxembourg, Légilux,

<http://www.legilux.public.lu/>